

Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen

Un regard original sur la conscience

MONCTON - Mario Cyr a choisi de poser son regard sur les gens autrement en créant des portraits plutôt originaux. Il illustre non pas l'aspect physique de ses modèles, mais leur conscience et leurs valeurs. La nouvelle collection de l'artiste acadien, présentée à la Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen de l'Université de Moncton à compter d'aujourd'hui, témoigne de cette démarche unique.

Sylvie Mousseau
L'Acadie NOUVELLE

Mario Cyr signe une exposition majeure avec *Parloir public*. Les 26 tableaux aux couleurs chaudes, brillantes parfois plus sombres reflètent un peu l'âme des gens. Ils sont en montre du 9 au 27 novembre. Mario Cyr a entrepris ce vaste projet d'art relationnel en 2003. Imaginons juste un instant qu'une personne est assise en train de discuter et qu'un artiste, témoin de cette discussion, transpose ses propos en couleurs et en formes. Dans son parloir privé, Mario Cyr a invité 17 personnes qui ont parlé de plusieurs sujets, comme l'amour, la famille, le sexe, les croyances, la vieillesse, la richesse, etc. Avec l'aide d'une psychologue, Sylvie Fortin, il a dressé une liste de 60 sujets. Mario Cyr a réalisé ses peintures pendant que les gens parlaient. Chaque oeuvre porte le nom de la personne invitée. On retrouve, entre autres, une pein-



L'ACADIE NOUVELLE FRANCINE DION

Mario Cyr présente le résultat de ses parloirs publics à la Galerie Louise et Reuben-Cohen de l'Université de Moncton.

ture qui s'intitule *Carol Doucet* ou encore *Renée Blanchar*. Mais ce ne sont pas leurs

visages qu'on voit, mais des formes et des couleurs qui représentent leur façon d'appréhender la vie.

«Je m'inspire de ce qu'ils disent, c'est eux qui influencent le choix des couleurs, les formes, puis mon souci est d'équilibrer un peu les couleurs et les formes et de laisser ça sortir au fur et à mesure», déclare en entrevue Mario Cyr.

Jusqu'à maintenant, Mario Cyr a réalisé 26 tableaux dans le cadre du projet Parloir public: 17 parloirs privés, un parloir *party* et huit parloirs publics. Dans son exposition à la Galerie d'art, il a reconstitué un peu le parloir en installant les deux fauteuils, la table et la boîte à sujets pour les parloirs publics.

L'idée de ce projet est née d'un désir de partager avec le public le processus créatif. Mario Cyr, qui se qualifie de peintre contemplatif, crée des oeuvres de façon instinctive en improvisant. Après coup, il l'expose et il essaie de l'interpréter. Au fil des années, il s'est rendu compte que personne ne pouvait partager ce sentiment avec lui.

«Je me disais, il n'y a jamais personne d'autre qui pourra partager ce même sentiment-là, à moins d'avoir participé dans la création comme moi. C'est là que l'idée d'impliquer d'autres personnes ou le public dans le processus créatif a commencé à mijoter», raconte-t-il.

Et selon l'artiste, cela fonctionne. Les gens

se reconnaissent dans l'oeuvre. Et c'est l'occasion, comme l'a mentionné une des participantes au projet, Cécilia Cormier, de se questionner par rapport à des sujets dont on parle rarement et d'articuler sa pensée. *Le Parloir public* a été tellement enrichissant pour Mario Cyr qu'il se demande maintenant quel nouveau concept de création il pourrait bien inventer pour aller encore plus loin. Il estime qu'il s'agit de son projet le plus stimulant, enrichissant et exaltant.

«Ça m'a enrichi beaucoup d'être témoin de tout ça. Les parloirs publics, c'est encore plus captivant parce qu'il y a dix personnes qui échangent, puis, des fois, ça va vraiment loin.»

Il a tenu des parloirs publics à Caraquet, Shédiac, Fredericton et Moncton. Les oeuvres exposées à la galerie sont documentées avec des montages photo qui présentent la centaine de volontaires de différentes régions de la province qui ont participé au projet. Presque toutes les peintures des parloirs privés ont été achetées par les invités. Il prévoit réaliser encore quelques parloirs lors de la prochaine année. Dans le cadre de cette exposition, il y aura un neuvième parloir public qui sera organisé à la galerie d'art, le mercredi 16 novembre en soirée. Dix personnes seulement peuvent s'y inscrire. Les inscriptions auront lieu pendant le vernissage qui se tient ce soir de 17 h à 19 h.